cycle de conférences

2020 – 2021

Trésors de Richelieu

BnF Bibliothèque nationale de France

École nationale des chartes | PSL

Institut national d'histoire de l'art INHA

cycle de conférences

2020 – 2021

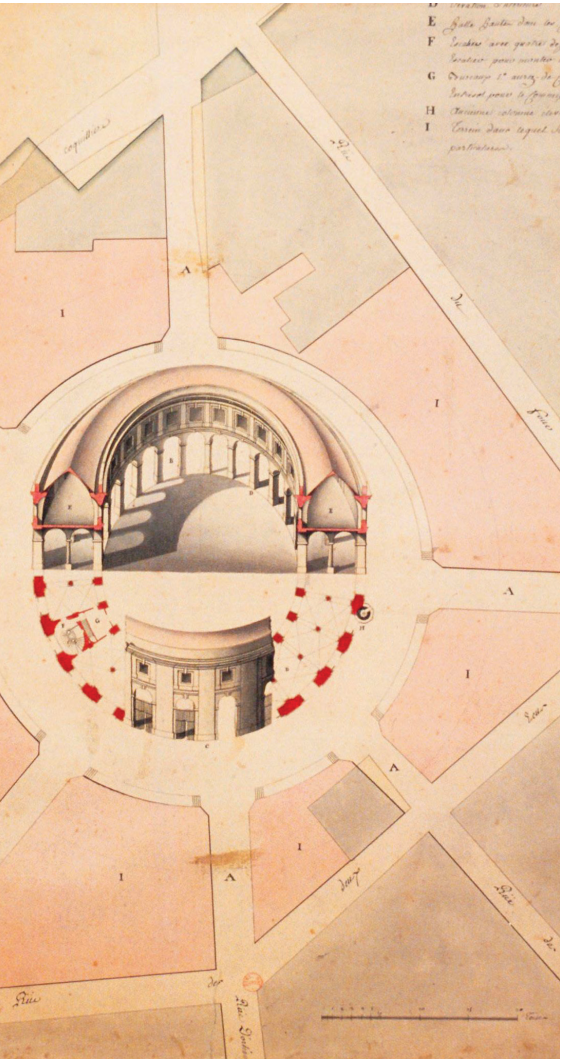
Trésors de Richelieu

La Bibliothèque nationale de France, l'Institut national d'histoire de l'art et l'École nationale des chartes organisent la 10e édition du cycle les Trésors de Richelieu, où conservateurs, chargés de collections, historiens de l'art, du spectacle, de la mode, de la musique, de la littérature et spécialistes des textes partagent leurs savoirs avec un plus large public. À chaque conférence, des œuvres d'art, des manuscrits, des costumes ou des partitions musicales sortent exceptionnellement des magasins de la BnF, de l'INHA et de l'ENC pour être présentés en direct à l'aide d'une caméra, qui en reproduit les plus infimes détails sur le grand écran de l'auditorium de la galerie Colbert.

17 novembre 2020

Dessins d'architecture dans les collections de la BnF

Pauline Chougnet, conservatrice, chargée de collections dessins, département des Estampes et de la photographie, BnF
Jean-Philippe Garric, professeur d'histoire de l'architecture, université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Alexandre Cojannot, conservateur en chef, Minutier central des notaires de Paris, Archives nationales



Si les projets pour la Bibliothèque (royale, impériale ou nationale) ont écrit plusieurs chapitres importants de l'architecture française, de Robert de Cotte à Dominique Perrault, en passant par Étienne Louis Boullée et Henri Labrouste, ses collections imprimées et manuscrites, textuelles et iconographiques permettent d'en retracer plus largement l'histoire. Les dessins d'architecture conservés au département des Estampes et de la photographie forment en effet une collection sans équivalent d'œuvres et de documents graphiques, de la Renaissance aux grandes expositions universelles, présentés, analysés et mis en valeur dans l'ouvrage *La Ligne et l'Ombre. Dessins d'architectes XVIe-XIXe siècle* (2020). Ses auteurs, à travers la présentation d'une sélection de pièces particulièrement remarquables, se penchent sur la richesse et la complexité de l'usage du dessin par les architectes (à la fois outil d'apprentissage, de conception et de communication) et l'importance de cet imaginaire pour la « civilisation de l'écrit » qui est aussi une « civilisation de l'espace bâti ».

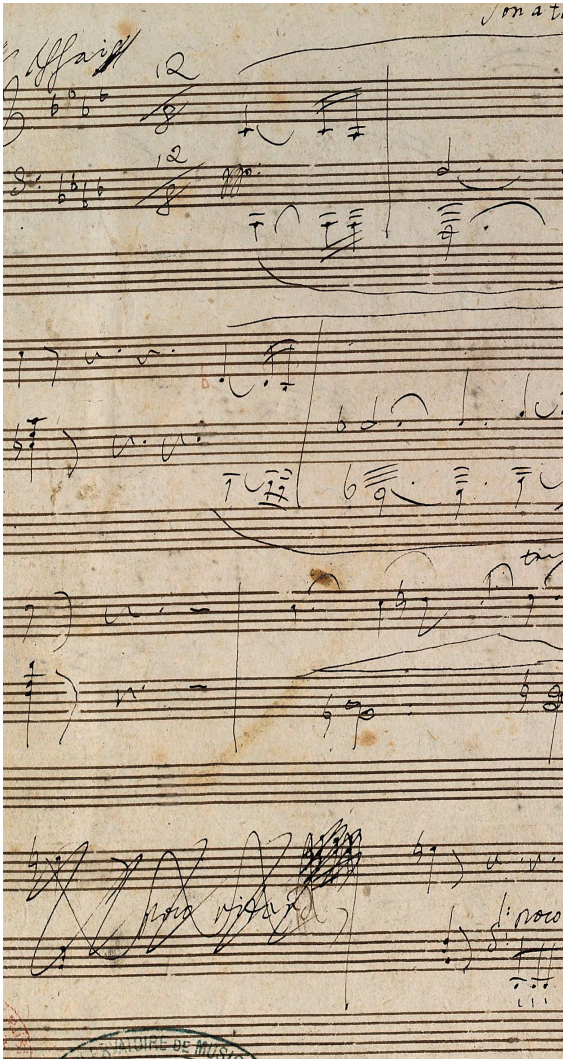
Nicolas Le Camus de Mézières (1721-1789), *Plan de halle couverte et incombustible en l'emplacement de l'hotel de Soissons,* dessin, vers 1763, BnF, dpt. Estampes et photographie. Rés. VE-53 (I)

15 décembre 2020

L'*Appassionata* de Beethoven
conférence-concert

Alain Planès, pianiste
Jérôme Fronty, conservateur, chargé de collections, département de la Musique, BnF

La *Sonate pour piano n° 23 en fa mineur opus 57* est une œuvre représentative de la période dite « héroïque » de Beethoven, celle de la *Cinquième symphonie* ou de *Fidelio.* D'emblée reconnue comme un sommet du répertoire pianistique, elle doit son surnom à l'invention posthume d'un éditeur. Mais ses audaces formelles rejoignent singulièrement l'apparence matérielle du manuscrit, les circonstances dans lesquelles celui-ci nous est parvenu, et les thèmes qu'on y entend. Qu'on y lise un tribut à l'esprit du « Sturm und Drang » ou qu'on y voie une référence à *La Tempête* shakespearienne, en tournant les pages de la partition, on suit aussi les traces d'un orage survenu sur la route de Vienne en 1806.
Pour illustrer et prolonger le cours de cette pensée musicale, la sonate sera restituée au pianoforte.

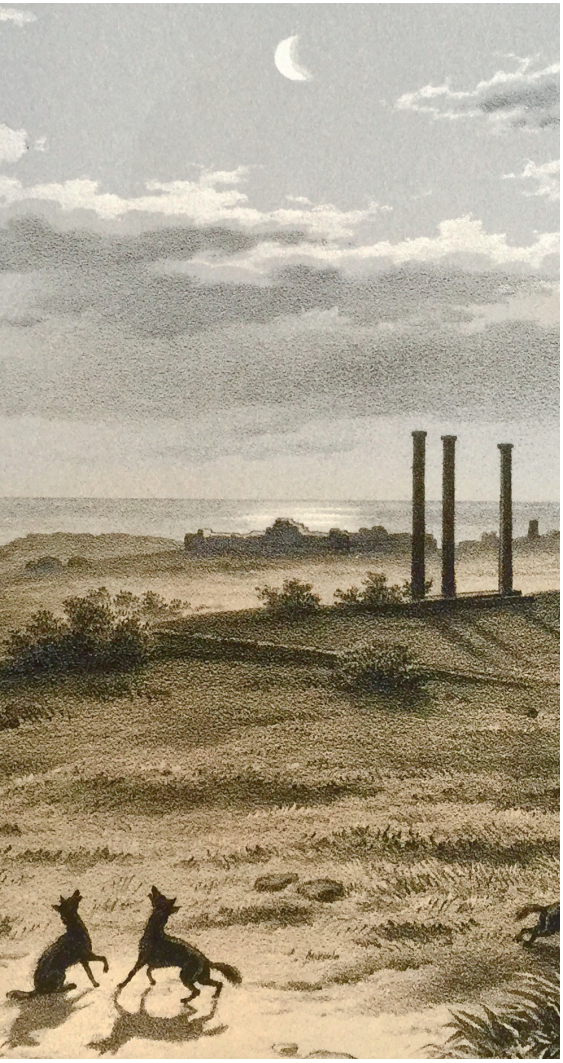


Ludwig van Beethoven (1770-1827), Sonate pour piano n° 23 en fa mineur, manuscrit autographe, BnF, dpt. de la Musique. MS-20

12 janvier 2021

La cité des morts, sur les pas des archéologues en Libye

Morgan Belzic, chargé d'études et de recherches, département des Études et de la recherche, INHA
Juliette Robain, conservatrice en chef, département de la Bibliothèque et de la documentation, INHA



En 1864, les explorateurs britanniques Smith et Porcher publiaient une relation de leur voyage et de leurs fouilles en Cyrénaïque dans un ouvrage fondamental pour la recherche archéologique, *History of the Recent Discoveries at Cyrene*. À mi-chemin entre la tradition du récit de voyage, le rapport de fouille, le document militaire et l'ouvrage d'histoire, ses abondantes illustrations, lithographies, gravures et photographies documentent en particulier l'un des sites archéologiques majeurs de Méditerranée, la nécropole de Cyrène. Ce cimetière plus large qu'une ville est aujourd'hui menacé, heure après heure, par les pilleurs de tombes et les bulldozers. Entrer dans l'histoire de ce livre, explorer son contenu, c'est aussi évoquer le rôle du fonds archéologique de la bibliothèque de l'INHA et ses apports pour la recherche et la préservation du patrimoine.

R. Murdoch Smith, E. A. Porcher, *History of the recent discoveries at Cyrene*, London, Day and son, 1864. Paris, bibliothèque de l'INHA, collections Jacques Doucet, Fol Res 771, pl. 50 (détail)

26 janvier 2021

Le trésor de Saint-Ouen-du-Breuil, exemple des largesses impériales

Paul van Ossel, professeur émérite des universités, université Paris-Nanterre
Dominique Hollard, chargé de collections, département des Monnaies, médailles et antiques, BnF

Le trésor de Saint-Ouen-du-Breuil (Seine-Maritime), lié à une implantation germanique rurale active durant la seconde moitié du IVe siècle, réunit les témoins de distributions monétaires impériales étalées sur une génération (de 320 à 345). Parmi ceux-ci figurent, à côté de monnaies d'or plus ou moins courantes, de spectaculaires multiples d'argent de quatre argentei/siliques qui célèbrent Constantin Ier et ses fils à travers leurs anniversaires dynastiques. Ce numéraire très spécifique, destiné à être diffusé dans l'entourage des souverains, nous permet d'approcher l'univers des soldats et des officiers germains présents dans la garde et l'état-major des empereurs.

Constantin II, multiple de 4 argent, Trèves, 336 ap. J.-C.
BnF, dpt. Monnaies, médailles et antiques,
Inv. 45 2178 023 (20)

9 février 2021

Les vues d'Italie et d'Orient par les frères Piranèse

Annie Gilet, conservatrice en chef honoraire, musée des Beaux-Arts de Tours
Sophie Guérinot, conservatrice en chef, bibliothèque de l'Arsenal, BnF

Peintre et dessinateur talentueux, Louis-François Cassas voyagea en Italie et en Orient à la fin du XVIIIe siècle et en rapporta de nombreux croquis. Rentré à Paris, il participa à la publication du *Voyage pittoresque de la Syrie, de la Phoenicie, de la Palestine et la Basse-Aegypte*, par La Porte du Theil, Legrand et Langlès en 1799 et du *Voyage pittoresque de l'Istrie et de la Dalmatie*, par Lavallée en 1802.
Une cinquantaine de ses dessins furent gravés et peints dans l'atelier de chalcographie des frères Piranèse pour constituer un ensemble de vues, dont la bibliothèque de l'Arsenal possède l'une des rares collections presque complètes. Ces estampes aux couleurs chatoyantes, parfois montées sur châssis, offrent au regard de somptueux panoramas des sept collines de Rome, des ruines antiques de Sicile et de Grèce, des monuments d'Égypte et d'Asie Mineure, mêlant avec précision et délicatesse architecture et scènes animées aux paysages méditerranéens.

L. F. Cassas, *Vue du théâtre de Syracuse taillé dans le Rocher*, Paris, Chalcographie des frères Piranèse, vers 1801, BnF, Arsenal, Est-1460 (32)

2 mars 2021

Voyage à travers le bijou du XIXe siècle : un ensemble de dessins de Morel et Duponchel

Isabelle Lucas, spécialiste de Jean-Valentin Morel
Sophie Derrot, conservatrice, département de la Bibliothèque et de la documentation, INHA

Courte mais d'une production remarquable, l'association de l'orfèvre et joaillier Jean-Valentin Morel (1794-1860) et de l'homme d'affaires et architecte Henri Duponchel (1794-1868) s'étend entre 1842 et 1848, le premier apportant un savoir-faire et un talent déjà reconnus, le second les capitaux nécessaires et un entregent certain. Provenant de Duponchel, qui continue l'entreprise après sa séparation avec Morel, le recueil de dessins conservé à la bibliothèque de l'INHA offre un témoignage dense et rare du bijou et de son évolution au milieu du XIXe siècle, entre Monarchie de Juillet et Second Empire. Parfois annotés des noms d'une clientèle prestigieuse, ces centaines de dessins illustrent la variété de la production et les pratiques autour de la parure, en lien avec la mode, les goûts historiques, l'artisanat. Ce volume, entré tôt dans les collections, rejoint alors les ensembles débutés par Jacques Doucet autour des ornements et des métiers d'art.

Jean-Valentin Morel ?, *Projet de châtelaine d'esprit médiéval*, graphite et aquarelle sur papier, années 1840. Paris, bibliothèque de l'INHA, collections Jacques Doucet, Ms 175, f. 9 (détail)

16 mars 2021

À la redécouverte de l'Égypte : la *Carte des déserts de la Basse-Thébaïde* de Claude Sicard et le *Journal historique* d'Henri-Joseph Redouté

Julie Garel-Grislin, conservatrice, département des Cartes et plans, BnF
Fabienne Queyroux, directrice adjointe, bibliothèque de l'Arsenal, BnF

« C'était jadis un pays d'admiration ; c'en est un aujourd'hui à étudier » **: ces quelques mots de l'*Encyclopédie* sur l'Égypte auraient pu être inscrits au fronton de l'expédition scientifique qui accompagne la campagne militaire lancée par le Directoire en avril 1798. Bonaparte souhaite inscrire cette expédition dans la lignée de celles de Louis-Antoine Bougainville ou de Jean-François de la Pérouse. En juillet, se mêlant aux rangs de l'armée d'Orient, débarquent ainsi sur les côtes alexandrines les membres de la Commission des sciences et des arts chargée d'entreprendre l'étude systématique d'un pays qui fascine l'Europe. Parmi eux, Henri-Joseph Redouté, peintre du Muséum d'histoire naturelle, a laissé le récit – resté inédit – du périple qui le mena en quatre années, au fil du Nil jusqu'aux confins de la Haute-Égypte, qu'avaient redécouverte au début du siècle quelques voyageurs dont le père Claude Sicard qui en a dressé une splendide carte.**

Paul Sicard. *Carte des déserts de la Basse-Thébaïde aux environs des monastères de St Antoine et de St Paul* [...]. BnF, dpt. Cartes et plans. GE C 5380 RES (détail)

30 mars 2021

Delacroix et la photographie

Sylvie Aubenas, conservatrice générale, directrice du département des Estampes et de la photographie, BnF
Barthélémy Jobert, professeur d'histoire de l'art contemporain, Sorbonne Université

L'intérêt précoce de Delacroix pour la photographie et en particulier les études de modèles nus d'après lesquelles il dessinait a été bien étudié depuis les années 1960. Le département des Estampes et de la photographie de la BnF détient depuis 1899 un premier album de 32 photographies de modèles. Un second album longtemps en mains privées a pu être acquis en 2019 par dation après le décès du galeriste Gérard Lévy. Cet album plus complexe que le premier, qui sera présenté au public pour la première fois dans son intégralité, offre des informations et des perspectives nouvelles sur l'usage de la photographie par Delacroix.

Auteur inconnu, *Modèle posant pour un Christ en croix*, vers 1852/1853, tirage sur papier salé d'après un négatif sur verre. BnF, dpt. Estampes et photographie. Réserve KZ-851-PET FOL

13 avril 2021

Hugo, Nadar Coquelin, Liszt et les autres. La collection de marionnettes de Lemercier de Neuville

Joël Huthwohl, conservateur général, directeur du département des Arts du spectacle, BnF
Jean-Claude Yon, historien du théâtre, professeur à l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

Figure modeste de la bohème du Second Empire, journaliste, vaudevilliste, humoriste, poète de circonstance, Louis Lemercier de Neuville (1830-1918) aurait eu sa place dans une de ses éphémères chroniques intitulée *Les Inconnus célèbres*. Littérateur oublié, il reste dans la mémoire des arts de la marionnette pour avoir le premier imaginé des spectacles d'actualité mettant en scène écrivains, compositeurs, comédiens, photographes, peintres ou hommes politiques comme Hugo, Gambetta, Offenbach, Ingres, Courbet, Dumas, Labiche, Sarah Bernhardt… Ses spectacles, donnés dans les salons et les casinos entre 1863 et 1893, constituaient un véritable « journal rédigé, parlé, illustré et animé par un seul ». Il réalisait tout lui-même, tour à tour dramaturge, menuisier, costumier, décorateur, manipulateur et producteur de spectacles. Après avoir imaginé des silhouettes découpées et articulées, certaines peintes par Gustave Doré, d'autres inspirées des caricatures de son ami Émile Carjat, il se lança dans les marionnettes à gaine avec tout autant de succès. Plus de deux cents têtes et silhouettes ainsi que ses manuscrits et dessins ont rejoint la BnF en 2019, formant ainsi un témoignage passionnant sur la vie culturelle et artistique au XIXe siècle.

Henri Rochefort, tête de marionnette à gaine par L. Lemercier de Neuville, BnF, dpt. Arts du spectacle, OBJ-MAR-01466

4 mai 2021

Secrets d'art et d'artisanat à la Renaissance

Mathieu Lescuyer, directeur-adjoint, département des Manuscrits, BnF
Marc H. Smith, professeur de paléographie à l'École nationale des chartes, directeur d'études à l'EPHE

Le manuscrit Français 640 est un « livre de secrets », ou recueil de procédés artistiques et artisanaux, d'un intérêt singulier : loin d'une banale compilation, il documente avec minutie les expériences acharnées menées à Toulouse dans les années 1580 par un inconnu que passionnent le moulage, la fonte et la peinture, l'imitation des objets naturels aussi bien que l'artillerie. L'université Columbia de New York vient d'en publier, sous la direction de Pamela H. Smith, une extraordinaire édition électronique commentée, après six années d'étude et d'expériences en laboratoire.

Recueil de recettes et secrets concernant l'art du mouleur, de l'artificier et du peintre, 1501-1600. BnF, dpt. des Manuscrits. Français 640

11 mai 2021

Première Sonate pour violoncelle et piano de Saint-Saëns
conférence-concert

Marie-Gabrielle Soret, conservatrice en chef, chargée de collections au département de la Musique, BnF
Emmanuelle Bertrand, violoncelliste, et **Pascal Amoyel,** pianiste

L'un des fleurons de la musique de chambre de Saint-Saëns, cette sonate composée en 1872, œuvre puissante d'inspiration encore toute beethovénienne, illustre la période de troubles et de deuil que traverse alors le compositeur. Dans des parties chacune très virtuoses, les deux instruments se répondent en un dialogue constant. Le manuscrit autographe conservé au département de la Musique, très bien calligraphié par l'auteur, met en évidence ces jeux d'écriture. Présenté sous la caméra, il sera commenté par les interprètes, et filmé pendant l'audition.

Cette conférence-concert s'inscrit dans le contexte du centenaire de Camille Saint-Saëns en 2021 et vient en contrepoint de l'exposition *Saint-Saëns : un esprit libre* présentée par la BnF et l'Opéra de Paris au Palais Garnier du 5 mars au 20 juin 2021.

Portrait de Camille Saint-Saëns / [cl. Dagron, Paris], photographe. BnF, dpt. de la Musique.
Est. Saint-Saëns C. 007

25 mai 2021

L'imprimeur et le Roi : le Nouveau Testament grec (1550)

Christine Bénévent, professeur d'histoire du livre à l'École nationale des chartes
Fabienne Le Bars, conservatrice générale, directrice-adjointe du département de la Réserve des livres rares, BnF

Donner accès au texte biblique, revenir aux sources : ces deux enjeux majeurs animent les controverses religieuses du XVIe siècle. C'est dans ce contexte que Robert Ier Estienne (1503 ?-1559) publie en 1550 un Nouveau Testament grec, « ex bibliotheca regia », établi d'après les manuscrits grecs présents dans les collections royales auxquels renvoie un apparat critique. Cette édition, imprimée avec les « Grecs du roi » gravés par Claude Garamond, passe pour la plus remarquable, tant par sa qualité textuelle que par son élégance typographique, du grand imprimeur humaniste parisien, bientôt contraint à l'exil genevois en raison de ses sympathies pour la Réforme. L'exemplaire offert par Estienne à Henri II, dans une reliure exceptionnelle parmi les plus spectaculaires de la Renaissance française, est un témoin extraordinaire des efforts consentis au service d'une impossible conciliation.

Reliure de Novum Jesu Christi D. N. Testamentum, 1550.
BnF, dpt. Réserve des livres rares.
A-513 (TER)

Conférences Trésors de Richelieu

Calendrier 2020 - 2021

17 novembre 2020

Dessins d'architecture dans les collections de la BnF

15 décembre 2020

L'*Appassionata* de Beethoven (conférence-concert)

12 janvier 2021

La cité des morts, sur les pas des archéologues en Libye

26 janvier 2021

Le trésor de Saint-Ouen-du-Breuil, exemple des largesses impériales

9 février 2021

Les vues d'Italie et d'Orient par les frères Piranèse

2 mars 2021

Voyage à travers le bijou du XIXe siècle : un ensemble de dessins de Morel et Duponchel

16 mars 2021

À la redécouverte de l'Égypte : la *Carte des déserts de la Basse-Thébaïde* de Claude Sicard et le *Journal historique* d'Henri-Joseph Redouté

30 mars 2021

Delacroix et la photographie

13 avril 2021

Hugo, Nadar Coquelin, Liszt et les autres.
La collection de marionnettes de Lemercier de Neuville

4 mai 2021

Secrets d'art et d'artisanat à la Renaissance

11 mai 2021

Première Sonate pour violoncelle et piano de Saint-Saëns (conférence-concert)

25 mai 2021

L'imprimeur et le Roi : le Nouveau Testament grec (1550)

Conférences Trésors de Richelieu

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Réservation conseillée : https://inha_fr.eventbrite.fr

18 h 15 - 19 h 30 | Auditorium de la galerie Colbert | 2 rue Vivienne, Paris 2e

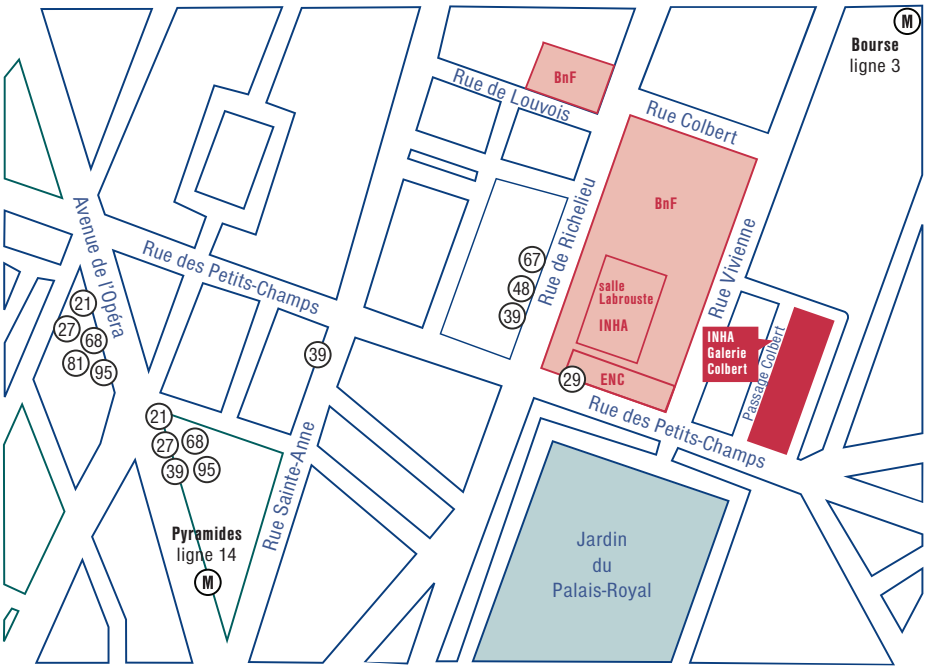
programmation & organisation

Charlotte de Foras (ENC), Caroline Fieschi (INHA), Muriel Couton (BnF), Frédéric Ramires (BnF), Gennaro Toscano (BnF)

bnf.fr | inha.fr | chartes.psl.eu

suivez-nous

Plan d'accès



Couverture intérieure : Galerie Colbert, © Institut national d'histoire de l'art, photo : Marc Riou
conception graphique : BnF, délégation à la Communication, novembre 2020

Institut national
du patrimoine
Université
Paris 1
Panthéon-Sorbonne
Université
Paris-Sorbonne
PRES Sorbonne
Universités
École pratique
des hautes études
École des hautes
études en sciences
sociales
PRES héSam
Institut national
d'histoire de l'art

Conférences Trésors de Richelieu

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Réservation conseillée : https://inha_fr.eventbrite.fr

18 h 15 - 19 h 30 | Auditorium de la galerie Colbert | 2 rue Vivienne, Paris 2e

bnf.fr | inha.fr | chartes.psl.eu